

Les espèces migratrices sous pression

Dossier de la rédaction de H2o
March 2024

Destruction de leur habitat naturel, déclin des populations : les pressions sur les espèces migratrices dans le monde sont nombreuses. C'est ce qui ressort d'un tout premier rapport mondial sur le sujet, dévoilé le 12 février. "L'histoire de ce rapport est une histoire de déclin", explique Kelly Malsch, auteure principale du texte, produit par le secrétariat de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage, aussi connue sous le nom de Convention de Bonn. L'entente internationale a été signée en 1979 et c'est la toute première fois qu'un rapport évalue les espèces protégées par la Convention, qui couvre un peu plus de 1 200 espèces. Sans surprise, le portrait est assez sombre : 44 % des espèces qui sont protégées par la Convention ont vu leur population diminuer, et 90 % des poissons ont aussi connu un recul. Certaines espèces approchent le point de bascule, note Kelly Malsch qui se dit particulièrement préoccupée par le déclin observé chez les espèces de poissons victimes de la surpêche et de la prise accessoire. Les deux plus grandes menaces pour les espèces migratrices sont la destruction de leur habitat et la surexploitation, d'après les conclusions du rapport. Trois espèces sur quatre protégées par la Convention sont menacées par la perte de leur habitat naturel, en même temps qu'à ces pressions s'ajoutent les changements climatiques et les divers types de pollution. Le rapport fait aussi état de 400 espèces supplémentaires qui devraient être protégées par la Convention de Bonn et qui ne le sont pas actuellement, notamment des poissons et des oiseaux.

David Savoie - Radio-Canada

Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals